



Melon

N°02
13/05/2020



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filière

Jean-Michel LHOPE
ACPEL
acpel@orange.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Melon Edition Nord Nouvelle-
Aquitaine N°X
du JJ/MM/AA »



Édition Nord Nouvelle-Aquitaine

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

- **Situation générale** : les plantations ont débuté en semaine 13 et se sont poursuivies normalement jusqu'à la fin de semaine 19. Depuis, de forts cumuls de pluies, sur de nombreux secteurs, bloquent les chantiers.

Les conditions chaudes et l'ensoleillement d'avril et de début mai ont permis des démarrages rapides des premières plantations sous chenilles. La fraîcheur de ces derniers jours conduit à **des coulures de fruits** et des problèmes de nouaison sous les chenilles.

- **Pucerons** : en raison de la pression exercée sur d'autres cultures et sur melon (maraîchage sous grands tunnels), une surveillance toute particulière des pucerons est nécessaire.
- **Limaces** : la pression est particulièrement forte, des dégâts sont notés.
- **Taupins** : un cas de pertes de plants par les taupins a été observé (10 % de pertes de plants).
- **Pythium** : un signalement de pertes de plants en raison de ce champignon est relaté (en lien avec la pépinière).
- **Sclérotinia** : pas de signalement, mais les conditions actuelles sont favorables dans les secteurs à risque.
- **Bactériose** : les conditions climatiques actuelles conduisent à un risque pour cette fin de semaine. Cependant, les cultures sont généralement protégées par les petits-tunnels et les bâches.
- **Autres maladies** : à ce jour, on ne note pas de signalement.

Note Abeilles

- **Protégeons-les !** Les premières cultures sont en fleurs (les abeilles et les autres pollinisateurs sont les alliés d'une bonne nouaison).

Dernière liste Biocontrôle [ICI](#)

Rappels d'éléments essentiels vis-à-vis du comportement aux bioagresseurs

• La qualité des plants achetés ou produits

L'utilisation d'un plant de qualité contribue à assurer un bon comportement sanitaire de la culture et à sa réussite.

- Jeune, à un stade adapté à la plantation,
- Absence totale de pucerons (d'autant plus pour une plantation sous chenilles),
- Un système racinaire correctement développé de couleur blanche, sans nécrose,
- Un collet indemne de *Pythium sp.* ou autres altérations,
- Un feuillage sain et non carencé.

• La plantation et la qualité des enracinements

Assurer un enracinement puissant tout au long de la culture (et dès la plantation) permet d'atténuer l'expression de certains stress, de problématiques sanitaires et de certains désordres physiologiques (grillure, vitescence...).

- Un sol affiné sans excès, en limitant le nombre de passages,
- Éviter les tassements (particulièrement sur la planche),
- Stocker de l'humidité sous le paillage,
- Assurer un bon contact motte / sol à la plantation,
- Adapter les volumes d'eau à la plantation aux conditions de sol.

• Une bonne maîtrise de la conduite (fertilisation, irrigation, aérations...)

En raison de conditions pédoclimatiques spécifiques, de fluctuations en cours de culture, de choix variétaux, il n'est pas facile d'anticiper tous les éléments d'une conduite optimale. Cependant, certains éléments agissent directement sur le comportement aux bioagresseurs. Quelques exemples (non exhaustifs) :

- Un manque d'azote est préjudiciable au rendement, mais un excès de fertilisation azotée conduit à augmenter le risque vis-à-vis de certaines problématiques sanitaires,
- Le choix variétal : l'emploi de variétés tolérantes communes à plusieurs problématiques sanitaires est limité, mais le choix de variétés « de moindre sensibilité » est possible,
- La bonne maîtrise des aérations en production précoce est importante pour permettre le développement de plantes équilibrées, charpentées,
- Limiter le plus possible les stress abiotiques (hydrique, thermique, nutritionnel...),
- Observer régulièrement les cultures pour repérer rapidement l'apparition, le développement, pour quantifier le risque vis-à-vis des bioagresseurs : objectif commun à la Surveillance Biologique du Territoire.

Situation générale

• Rappel des créneaux culturels et situation

Créneaux de culture	Chenille précoce	Chenille saison	Bâche	Plein-champ de saison	Plein-Champ d'arrière-saison
Dates de plantation	20-mars 10-avril	10-avril 30-avril	20-avril 15-mai	10-mai 05-juin	05-juin 25-juin
Semaines	13 à 15	16 à 18	17 à 20	20 à 23	24 à 26 (et au-delà)

Modulable suivant les secteurs de production et les parcelles

La mise en place de mesures de gestion de la crise sanitaire liée au COVID-19 a complexifié l'organisation des chantiers de plantation. Cette situation inédite a conduit à des aménagements des postes de travail et à la mise en place de consignes spécifiques pour l'ensemble des salariés et des intervenants des chantiers de plantation.

Les plantations sous chenilles ont véritablement débuté en semaine 13 (12, en Charente-Maritime). A noter « que le coup de vent » des 28 / 29 mars a malmené les premiers petit-tunnels. Mais globalement, jusqu'à la fin de la semaine passée, les conditions météorologiques ont permis de respecter les plannings de plantation prévus.

Depuis, avec d'importants cumuls de pluies qui interdisent l'accès aux parcelles pour les plantations, la situation s'est complexifiée. Les chantiers sont arrêtés, il est important de veiller à un bon état des plants en attente.

• Conditions météorologiques et conséquences (mise en place, reprise)

Les conditions hivernales ont été douces et très pluvieuses (de 650 à 900 mm de pluies depuis octobre 2019). De plus, les pluies de début mars n'ont pas facilité la reprise des sols et la préparation de « bons guérets » surtout dans des situations argileuses. Ainsi, certaines parcelles présentent un aspect légèrement motteux et plus ou moins soufflé. Pour faciliter un bon contact du plant avec le sol et une reprise avec un bon enracinement, les volumes d'eau mis à la plantation ont été augmentés.

Les températures chaudes et le rayonnement présents jusqu'à la semaine dernière ont facilité un bon démarrage de ces premières plantations. Jusqu'à présent (à part quelques exceptions), on observe des plantes plutôt poussantes et développées.

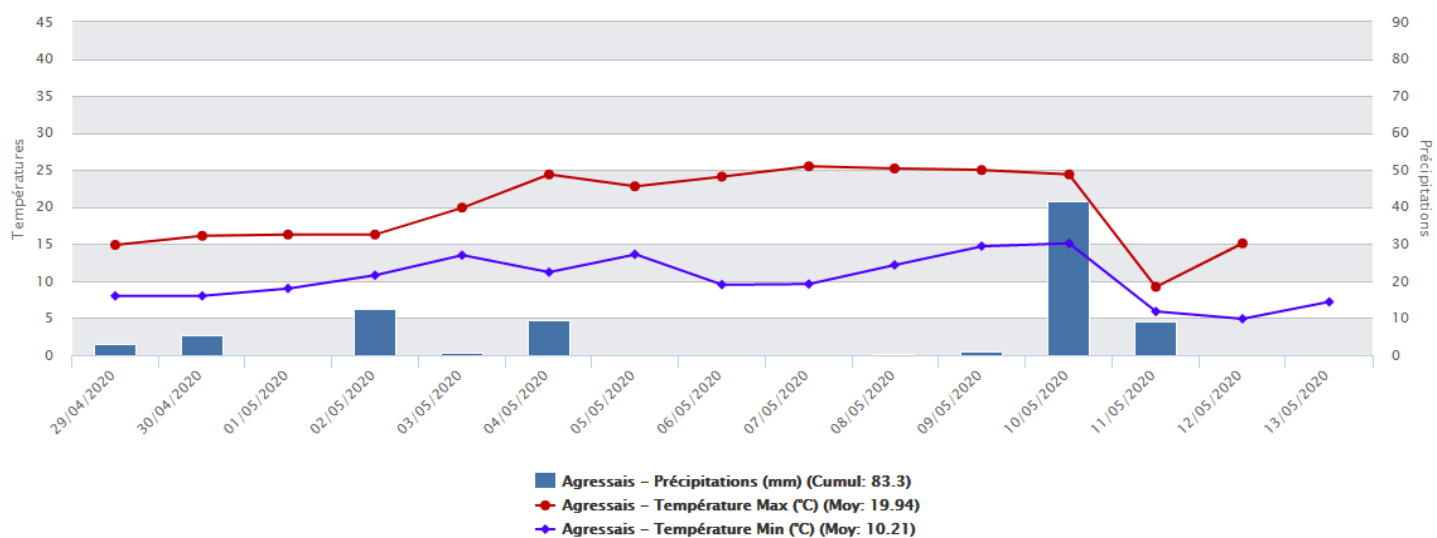


Culture « poussante » S12 en nouaison
(Crédit Photo : ACPEL)

(Cas des données du secteur de Mirebeau - 86) :

Météorologie Agressais

Maximum: 25.5°C - Minimum: 4.9°C



© DEMETER

Depuis, les forts cumuls de pluies des 10 et 11 mai (de 30 à 100 mm suivant les secteurs) peuvent avoir bloqué les chantiers de plantation.

En parallèle, on note des températures fraîches qui vont légèrement ralentir les cultures (avec notamment un impact sur les **nouaisons** en cours). On assiste actuellement à des **coulures de fruits** pour les premiers petits-tunnels.



Coulures de fruits
(Crédit Photo : ACPEL)

Observation ravageurs

• Pucerons (*Aphis gossypii* et autres)

Sur les cultures maraichères, les pucerons sont fortement présents (en précocité, en fréquence et en intensité). Sur melon, en maraichage sous abris, on note des foyers. Pour la culture spécialisée de melon, il n'a pas été noté la présence de pucerons. A surveiller de près, particulièrement sur les variétés ne disposant pas de la résistance intermédiaire à la colonisation par le puceron *Aphis gossypii*.



Crispation de feuilles et colonie de pucerons sur la face inférieure de la feuille (Crédit Photo : ACPEL)

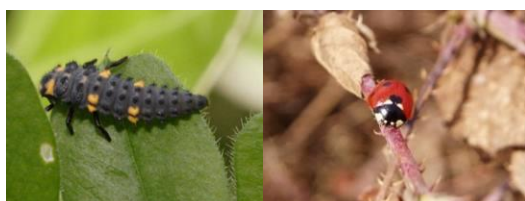
Évaluation du risque : en raison de la pression déjà exercée sur d'autres cultures ou sous grands-abris, une surveillance attentive sous les chenilles doit être mise en place (surtout face à la difficulté de repérer les premiers foyers sous les petits tunnels et bâches).

Le monde des pucerons est vaste ! Pour une meilleure connaissance de leur biologie et leur reconnaissance, voici un lien vers une page spécifique INRAE, [ICI](#).

Dans le cadre d'une gestion de la problématique pucerons, **le soin apporté au maintien et à l'arrivée précoce des auxiliaires sur la culture doit être privilégié**. Ainsi, la régulation naturelle des populations de ravageurs grâce à l'intervention d'auxiliaires indigènes est à prendre en compte.

Les populations de ravageurs et d'auxiliaires ont une évolution parallèle dans le temps. L'auxiliaire (ou plusieurs auxiliaires en synergie) se développe après le ravageur, et de façon progressive, jusqu'à ce que la population de ravageurs diminue. Ce n'est pas toujours suffisant, mais il est important de reconnaître leur présence, car il s'agit d'alliés. Vous trouverez ci-après quelques photos qui vous permettront une reconnaissance plus aisée des principaux « auxiliaires locaux ».

Quelques auxiliaires intéressants sur les pucerons en culture de melon :



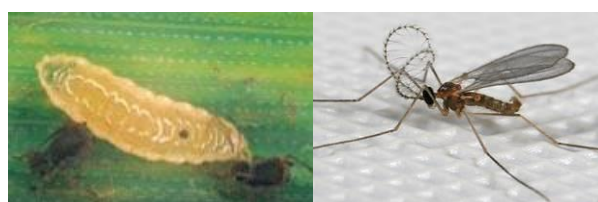
Larve et adulte de coccinelle



Larve et adulte de syrphé



Œufs, larve et adulte de chrysope



Larve et adulte de cécidomyie

Mesures alternatives et prophylaxie pucerons :

- Choix de variétés avec une résistance intermédiaire à la colonisation par le puceron *Aphis gossypii*.
- Favoriser la présence précoce des auxiliaires naturellement présents, fiche Ecophytotic [ICI](#).
- Veiller à l'absence totale de l'insecte sur les plants avant mise en place sous les chenilles ou les bâches (développement en conditions favorables et qui risque de passer inaperçu sous la protection).

• Limaces et escargots (différentes espèces)

Les conditions hivernales et printanières ont favorisé le maintien et le développement des limaces (plus largement la famille des gastéropodes). Ainsi, les populations sont élevées et pour de nombreuses cultures des dégâts sont notables. En production de melon, des dégâts sont aussi notés (les conditions humides actuelles sont particulièrement favorables).

Évaluation du risque : le risque est élevé en raison du contexte de pression pour d'autres cultures et des conditions fraîches et humides de cette période. Une surveillance accrue est nécessaire.



Des produits de biocontrôle existent :

- Granulés-appâts de Phosphate ferrique : la liste des spécialités est disponible sur la liste de biocontrôle à jour [ICI](#).

Mesures alternatives et de prophylaxie limaces (pour le système de culture dans sa globalité et pas pour « l'année melon » :

- Maintenir une faune auxiliaire diversifiée : insectes, reptiles, amphibiens, oiseaux, petites mammifères, araignées et parasites de limaces (nématodes, mouches...). L'enjeu de la biodiversité fonctionnelle en milieux cultivés est notamment de favoriser l'existence des prédateurs : oiseaux, coléoptères des familles Carabidés et Staphylinidés. En consommant les limaces tout au long de l'année, tant au stade d'œuf qu'au stade adulte, ce cortège joue un rôle essentiel pour contenir les populations en deçà du seuil de nuisibilité.
- Perturber l'activité des limaces par des méthodes agronomiques : – Les rotations longues, avec des cultures de printemps, limitent l'installation des limaces qui sont dérangées à de multiples reprises (déchaumage, travail du sol, reprise de printemps). – Après une forte infestation de limaces, privilégier des espèces de couvert peu appétentes comme la moutarde. – Le labour peut perturber les limaces, mais c'est le roulage (réalisé entre le semis et la levée sur les sols qui s'y prêtent), qui s'avère le plus efficace. – Effectuer des amendements organiques compostés ou bien décomposés. – Contrôler le développement des adventices. – Les actions mécaniques réalisées au bon moment (buttage, binages) peuvent disperser les pontes et donc perturber l'activité des limaces ou décimer leurs populations.
- Une note est téléchargeable [ICI](#).

• Taupins (*Agriotes sordidus* et autres)

Pour les premières plantations, des dégâts à la reprise des plants ont été signalés sur un secteur de la Charente-Maritime. Sur la parcelle, les dégâts sont estimés à 10 % de mortalité. Cette situation semble limitée et non généralisée (un seul cas relaté).

En favorisant une reprise et un développement rapides des plants, on peut « limiter l'impact » des perforations de ce ravageur.

Évaluation du risque : le risque est notamment lié à la parcelle, à son historique et aux populations de larves de taupins présentes.



Perforation de la tige avant section complète (Crédit Photo : ACEPEL)

Mesures alternatives et prophylaxie (mais reconnaissons-le, pas évidentes à mettre en œuvre pour des parcelles de production mise à disposition pour une année) :

- Pour connaître ce risque en amont de la plantation, des piégeages peuvent être réalisés (pièges spécifiques ou simplement quartiers de pommes).
- Favoriser la rotation des cultures pour compliquer le déroulement du cycle des taupins.
- Éviter les cultures sur des parcelles à risque très élevé avec des précédents culturaux favorables.
- Travaux du sol : principalement efficaces sur œufs et jeunes larves, pas d'effets sur les larves âgées. Technique plus difficile à mettre en œuvre pour *A. sordidus* qui a une période de vol plus longue et un développement larvaire hétérogène.
- Bêchages ou binages réguliers du printemps au début de l'été : destruction partielle des œufs et jeunes larves sensibles à la dessiccation.
- Labour ponctuel en automne, en cas de fortes attaques, pour exposer les larves au gel et aux prédateurs.
- Aérer et drainer le sol pour éviter les phénomènes de tassement ou battance.
- Limiter l'apport de matière organique trop solide et les matières végétales fraîches non dégradées pour maintenir une bonne structure et porosité du sol.

Observation maladies

• Fonte des semis – Pythiacées

Jusqu'à présent, les conditions plutôt chaudes n'étaient pas favorables au *Pythium sp.* Depuis quelques jours, le temps frais et humide, ainsi qu'un signalement de symptômes sur plants issus d'une pépinière, conduit à une plus grande vigilance.



Cas typique (resserrement du collet)
(Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : les conditions sont devenues favorables à ce champignon : temps frais et humide, difficultés à bien aérer les abris de production de plants.

Mesures alternatives et de prophylaxie *Pythium* :

Une bonne gestion du climat des tunnels de plants est impérative.

- Par temps frais, il est nécessaire de limiter les irrigations. On favorisera un bon ressuyage du substrat après les irrigations par aspersion.
- Il convient de favoriser au maximum l'aération des abris afin d'éviter les excès d'humidité.
- Les plantules malades et celles à proximité doivent être éliminées.

• Sclérotiniose (*Sclerotinia sclerotiorum*)

Actuellement, on ne note pas de signalement de symptômes de sclérotinia. Cependant, les conditions actuelles sont favorables à des contaminations. Des manifestations seront potentiellement visibles dans quelques semaines (si nouvelle période avec des conditions fraîches et humides).

Évaluation du risque : pour les secteurs à risque (notamment la Charente-Maritime), les conditions sont devenues favorables à ce champignon : temps frais et humide.



Des produits de biocontrôle existent :

- En amont de la culture de melon, dans la rotation des cultures, utilisation de *Coniothyrium minitans*. La liste des spécialités est disponible sur la liste de biocontrôle à jour [ICI](#).

- **Bactériose (*Pseudomonas syringae* pv. *aptata*)**

Les conditions climatiques de ces derniers jours sont favorables à une problématique comme la bactériose : températures basses, peu d'amplitude dans la journée (et ce, au-delà de 4 jours consécutifs). Cependant, en conditions de cultures sous chenilles ou sous bâches, avec une quasi absence de végétation à l'extérieur, les cultures sont relativement à l'abri par ces protections.

Évaluation du risque : les conditions météorologiques conduisent potentiellement à un risque d'apparition en fin de semaine. Mais les cultures sont généralement bien abritées sous petits-tunnels ou sous bâches (sauf cas de découvertures accidentelles ou d'ouvertures trop importantes).

- **Cladosporiose (*Cladosporium cucumerinum*)**

Pas de signalement à ce jour. Avec un « facteur humidité » plus déterminant, les conditions d'apparition de cladosporiose sont proches de celles de la bactériose.

Évaluation du risque : les cultures sont généralement abritées par les chenilles et bâches. Un risque pourrait être présent dans le cas de découvertures accidentelles, d'ouvertures disproportionnées ou de végétations exubérantes.

Notes nationales et informations

- Abeilles, des alliées indispensables en production de melon



Les fleurs sont actuellement présentes en production de melon.

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV sur les abeilles

1. Dans les situations proches de la floraison, ou en cours de floraison comme actuellement, utiliser un insecticide ou acaricide portant **la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux.**
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthriinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthriinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les cultures. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

Lien vers « Gestion des pollinisateurs dans l'agro-éco-système » sur le [site Ecophytopic](#), [ICI](#). Lien vers la plaquette « Plaquette pratique et protection insectes pollinisateurs », [ICI](#).

Les observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Melon – Edition Nord Nouvelle-Aquitaine, sont réalisées par l'ACPEL, les entreprises de production de melon (Soldive, Haut Poitou et autres producteurs spécialisés), des CDA17 et 37.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".